



Introduction. *La recherche en langues et en littératures médiévales romanes: quelques perspectives actuelles*

Malinka Velinova

Sofia University "St. Kliment Ohridski",

Faculty of Classical and Modern Philology, Department of Romance Studies

Corresponding author email: m.velinova@uni-sofia.bg

Introduction. *Research in medieval Romance languages and literatures: some current perspectives*

Abstract: This paper is a brief introductory presentation of the thematic issue, whose articles are based on the papers presented at the International conference of Romance studies (Colloque international d'études romanes (CIER 2023)), in the frame of the workshop dedicated to medieval studies. The conference took place in Sofia in November 2023 for the celebration of the centenary of the Department of Romance studies in Sofia University "St. Kliment Ohridski".

Keywords: medieval Romance languages and literatures, philology, diachronic linguistics, enunciative and pragmatic approaches to medieval texts, medieval French literature, Arthurian prose romances, medieval French theatre, medieval Italian language, orality/scripturality in medieval texts

Citation suggestion: Velinova, Malinka. "Introduction. *La recherche en langues et en littératures médiévales romanes: quelques perspectives actuelles*". *Transilvania*, no. 8 (2025): 1-5.
<https://doi.org/10.51391/trva.2025.8.01>.



Introduction

Ce numéro thématique de la revue *Transilvania*, intitulé « La recherche en langues et en littératures médiévales romanes : quelques perspectives actuelles », est issu¹ de l'atelier d'études médiévales éponyme, qui a eu lieu en novembre 2023 dans le cadre du Colloque international d'études romanes (CIER)², célébrant le centenaire de la fondation du département au sein de l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid »³.

La thématique générale du CIER 2023 portait sur les legs et la (dis)continuité dans les principaux domaines de la recherche en langues, linguistique et littératures romanes. S'inscrivant dans cette optique très large, l'atelier de médiévistique avait été conçu dans l'objectif de faire l'état de l'art en la matière au cours des quelques dernières décennies ; or les axes disciplinaires initialement proposés ont inévitablement subi par la suite, lors de l'organisation du colloque, quelques précisions et/ou modifications, tout en se conservant dans leurs plus grandes lignes, à savoir pratiques philologiques, linguistique diachronique, littérature médiévale et approches pragmatiques et énonciatives des textes médiévaux. Les trois premiers de ces axes ont bénéficié des conférences plénières et invitées, respectivement, d'Alvise Andreose, d'Olivier Soutet et de Stoyan Atanassov, que nous faisons également paraître dans le présent numéro.

Le dossier thématique s'ouvre par la section proprement philologique, contenant les articles d'Alvise Andreose et de Thierry Revol. Le premier, qui porte sur la tradition manuscrite du *Devisement dou monde* de Marco Polo et les études de critique textuelle en Italie au XX^e siècle, est une illustration parfaite, à travers l'exemple de la philologie *marcopolienn*e, des liens étroits entre l'histoire de la romanistique, l'histoire des textes médiévaux romans et celle des traditions manuscrites. Le *Livre de Marco Polo*, ou le *Livre des merveilles*, ou encore *Il Milione*, d'après les différents titres par lesquels le récit de voyage est connu en France et en Italie, a le destin extraordinaire de l'œuvre littéraire médiévale non seulement italienne mais aussi romane la plus transmise et la plus lue, mais qui, paradoxalement (ou bien justement pour cela ?), n'a véritablement suscité l'intérêt scientifique des philologues et historiens de la littérature que depuis à peu près un siècle. L'objet de l'article est lié à au moins deux anniversaires :

1. La seule contribution n'ayant pas été présentée au colloque est celle de Vladimir Sungarski.

2. Le CIER 2023 a été organisé avec le concours du Fonds de la recherche scientifique de l'Université de Sofia dans le cadre du projet № 80-10-75/25.04.2023.

3. Le site web du colloque est consultable à l'adresse suivante : <https://sites.google.com/view/ciersofia2023>.

il célèbre d'abord, un peu à l'avance, le centenaire de la première, et la seule, édition critique du récit de voyage de Marco Polo par Luigi Foscolo Benedetto (1928) (qui instaure la philologie *marcopolienne* à proprement parler), ainsi que les sept cents ans de la mort de Marco Polo, en 1324. Ce n'est donc pas le fait du hasard que cet article soit issu de la conférence d'ouverture du colloque, laquelle devait faire office également d'hommage rendu par les organisateurs au Professeur Thomas St. Thomov, le fondateur du département, qui fut avant tout un excellent philologue médiéviste romaniste.

En outre, l'étude très fournie d'Alvise Andreose éclaire aussi bien l'immense rôle de l'édition critique et du classement pointilleux de Benedetto que les quelques problèmes persistants au cours de toute l'histoire textuelle du *Devisement dou monde*, dont certains ont désormais trouvé des solutions plus ou moins plausibles, grâce à l'intérêt ravivé pour l'œuvre et, par conséquent, à la bibliographie très ample à son sujet, parue en particulier ces dernières décennies. L'article propose aussi une analyse contextuelle de l'étude du développement des différentes traditions manuscrites du livre de Marco Polo, qui insiste sur les apports des différentes écoles philologiques nationales, notamment celle de la *philologie d'auteur* en Italie.

L'article de Thierry Revol enchaîne sur le rôle du contexte culturel dans l'étude des manuscrits du Moyen Âge, tout en déplaçant la perspective – aussi bien en ce qui concerne l'aire linguistique et dialectale de la Romania qu'en ce qui concerne le point de vue de l'analyse : il s'agit notamment de comparer de près deux manuscrits qui nous transmettent la *Bible anglo-normande*, celui de Paris et celui de Londres, en fonction du travail exécuté par leurs deux copistes à partir du même modèle (perdu) et à la même époque à peu près, le milieu du XIV^e siècle. Cette comparaison révèle deux approches tout à fait différentes qui, de leur côté, sont significatives non seulement de deux individualités mais – surtout – de deux contextes culturels et linguistiques différents. L'analyse repose essentiellement sur l'examen de quelques éléments textuels et paratextuels, mettant en évidence le travail du copiste en fonction du destinataire – aussi bien par rapport à la précision de la traduction (du latin) que par rapport au nombre et à l'apparence des enluminures. L'article participe aussi bien de la tendance, relativement récente, à étudier les manuscrits médiévaux d'un point de vue sociolinguistique⁴, que de celle qui va à l'intérêt des éditeurs et du public pour le texte de la *Bible anglo-normande*⁵.

L'article suivant forme, à lui seul, la section destinée à la linguistique diachronique. L'étude d'Olivier Soutet, intitulée « Propositions pour une histoire morphologique et morphosyntaxique du français interprétée à partir du jeu dialectique d'une logique synthétique et d'une logique analytique : l'exemple de la déclinaison », s'inscrit d'abord dans la thématique générale du CIER 2023, à savoir le (dis)continu, par son intention de revoir la périodisation du français (qui est de l'ordre du discontinu) à travers l'histoire systématique de la déclinaison en ancien français (cette histoire, comme toute évolution des faits de langue, étant de l'ordre du continu). Ensuite, l'étude s'inscrit parfaitement dans la thématique propre de l'atelier d'études médiévales, notamment les perspectives nouvelles, puisqu'elle s'inspire de la parution récente, en 2020, de la *Grande Grammaire historique de la langue française*⁶, qui met en œuvre une approche internaliste de la langue, par tranches disciplinaires (la chronologie n'intervenant qu'à l'intérieur de ces tranches et sous-tranches), à la différence de l'*Histoire de la langue française* de Ferdinand Brunot⁷, dont l'approche est essentiellement externaliste, reposant largement sur l'histoire externe du français. La question principale qui est au cœur de la réflexion et de la démonstration d'Olivier Soutet est de savoir s'il est possible de concevoir un plan d'ensemble qui soit authentiquement et prioritairement historique, sans s'appuyer sur une périodisation externaliste (celle de Brunot). À travers l'exemple de l'évolution des mécanismes casuels du latin à la fin de l'ancien français, l'idée soutenue est que l'histoire morphologique et morphosyntaxique est rythmée, aussi bien sur le plan syntagmatique que sur le plan paradigmatique, par le jeu de phases analytiques et de phases synthétiques, suivant un rapport non pas de succession mais d'imbrication réciproque, des phénomènes analytiques agissant sur la langue pendant une phase synthétique et inversement. C'est une démonstration

4. Voir, par exemple, Nila Vázquez et Teresa Marquéz Aguado, « Editing the Medieval Manuscript in its Social Context », in *The Handbook of Historical Sociolinguistics*, éd. L. M. Hernández Campoy et J. C. Conde-Silvestre (Oxford: Wiley-Blackwell, 2012).

5. À part les quelques thèses de doctorat à son sujet, dont deux soutenues à l'Université de Strasbourg sous la direction de Thierry Revol (à savoir celles de Tatiana Romashkina, en 2022, et de Nicolas Schwaller, en 2023), nous pensons en particulier aux éditions critiques de certains de ses livres, parues récemment chez Brepols : Brent A. Pitts, ed., *The Anglo-Norman Bible's Book of Joshua, a Critical Edition (BL Royal 1 C III)* (Turnout: Brepols, 2020) ; Brent A. Pitts, ed., *The Anglo-Norman Bible's Book of Judges, a Critical Edition (BL Royal 1 C III)* (Turnout: Brepols, 2022) ; Brent A. Pitts, ed., *The Anglo-Norman Bible's Books of Samuel, a Critical Edition (BL Royal 1 C III)* (Turnout: Brepols, 2023).

6. Christiane Marchello-Nizia, Bernard Combettes, Sophie Prévost et Tobias Scheer, dir., *Grande Grammaire Historique du Français* (2 vol.) (Berlin et Boston : de Gruyter et Mouton, 2020).

7. Ferdinand Brunot et al. *Histoire de la Langue Française* (16 vol.) (Paris : A. Colin et Édition du CNRS, 1905–1938 et 1979–2000).



conceptualisante d'un cadre d'analyse qui, ensemble avec celle, analogique, du verbe⁸ et des autres classes de mots en français, le cas échéant, pourra bientôt, espérons-le, présenter, dans la même optique, toute l'histoire de la langue française.

Les trois articles suivants sont réunis essentiellement autour de l'application des procédés et méthodes des théories linguistiques énonciatives et pragmatiques aux textes du Moyen Âge, qu'ils soient littéraires ou non, aussi bien à l'intérieur de l'aire linguistique et dialectale romane qu'à l'extérieur de celle-ci, en comparaison, le cas échéant, avec la production écrite de la chrétienté orientale. Des approches anthropologiques et narratologiques se font aussi jour, de manière plus ou moins prononcée, dans cette section.

Dans le premier article, « *Et quic tout vraiment savoir, Amadas et Ydoine*, v. 7836 – Le *topos* du narrateur omniscient dans le roman médiéval », Sára Horváthy s'intéresse en particulier aux indices et manifestations d'ordre purement linguistique de l'omniscience du narrateur médiéval dans le genre du roman courtois. Dans l'exploration de son corpus, contenant cinq romans en vers du XII^e siècle, elle applique les outils des théories de l'énonciation, en suivant plus particulièrement l'approche linguistique des textes littéraires explicitée et mise en œuvre par Dominique Maingueneau⁹. L'auteure s'engage ainsi dans la voie bien tracée depuis un quart de siècle déjà par d'autres médiévistes s'intéressant également à la figure du narrateur¹⁰. L'originalité en l'occurrence consiste dans le choix du corpus : les cinq romans explorés ne présentent pas d'instance narratrice hors du commun, comme celle de *Partonopeu de Blois*, par exemple, ce qui conduit à une étude d'ordre général de l'omniscience de cette instance, tout en ne négligeant pas le fait qu'il puisse s'agir, dans du moins certains cas, d'emplois formulaires lors des interventions méaleptiques du narrateur. L'article s'inscrit ainsi dans les approches qui appliquent les moyens de la narratologie moderne à la littérature médiévale¹¹.

Malinka Velinova¹² observe, en revanche, dans son article intitulé « Le *monologue intérieur* dans les œuvres médiévales : les leçons des littératures géorgienne et arménienne », le discours du personnage, celui qu'il retient pour lui-même, qu'il tait devant les autres personnages, ou que le narrateur présente comme prononcé doucement, entre les dents, voire comme ambigu, sans qu'il ne soit rien dit du degré de vivacité de la voix ni de son absence. La typologie établie des occurrences de monologues pareils dans la littérature française, essentiellement tirés d'un corpus de chansons de geste, de lais et de romans en vers et en prose des XII^e et XIII^e siècles, où les exemples les plus caractéristiques et les plus nombreux représentent des monologues prononcés à voix plus ou moins haute ou ambigus, ne paraît pas entièrement comparable avec la plupart des types d'occurrences dans d'autres littératures médiévales, comme la géorgienne et l'arménienne, où il est en général assez clair s'il s'agit d'une pensée rapportée, d'un monologue intériorisé, non prononcé, ou encore d'un monologue extériorisé, et ce, en l'absence, tout comme en ancien français, de catégorie morphologique verbale désignant la parole intérieure adressée à soi-même (on emploie, dans la plupart des cas, un simple *verbum dicendi*). L'étude montre aussi que, quoique rarement, il existe des occurrences dans les œuvres médiévales françaises qui invalident, tant soit peu, les positions que « rien ne permet d'affirmer que le langage intérieur était, jadis, muet, comme il l'est aujourd'hui »¹³.

L'oralité/vocalité et la scripturalité de la culture médiévale sont au cœur également de la contribution suivante, intitulée « *Esplorare l'oralità nella scrittura. Una sperimentazione metodologica sulle lettere di Santa Caterina da Siena* ». L'auteure, Diana Vargolomova, s'intéresse à un texte qui est toujours d'actualité¹⁴ et qui est relativement bien étudié¹⁵, sous différents points de vue, du fait de son rôle considérable dans le domaine de la politique et de

8. Sur la systématisation de l'histoire du verbe français, voir les articles récents d'Olivier Soutet, où la perspective adoptée varie plus ou moins : Olivier Soutet, « Histoire du verbe français entre rémanence et évolution ». In *La rémanence : un concept opératoire pour la linguistique diachronique ? Le cas du français*, dir. Claire Badiou-Monferran, *Le Français Moderne* 88, n° 2 (2020) ; Olivier Soutet, « Propositions pour une psychosémiologie historique du français : quelques réflexions à partir de l'histoire du verbe français », *Zeitschrift für romanische Philologie* 137, n° 3 (2021) : 666–702.

9. Dominique Maingueneau, *Manuel de linguistique pour les textes littéraires* (Paris : Armand Colin, 2020).

10. Voir notamment Sophie Marnette, *Narrateur et points de vue dans la littérature française médiévale, une approche linguistique* (Berne : Peter Lang, 1998), qui a essentiellement inspiré des études plus récentes sur l'instance narratrice au Moyen Âge français, comme la suivante : Nathalie Leclercq, *Les figures du narrateur dans le roman médiéval*. Le Bel Inconnu, Florimont et Partonopeu de Blois (Paris : Honoré Champion, 2020).

11. Voir, sur cette approche, à part les études citées ci-dessus, par exemple, Isabelle Arseneau, Patrick Moran, Véronique Dominguez-Guillaume et Sébastien Douchet, dir., *Les études médiévales face à Gérard Genette, Perspectives médiévales* [En ligne] 42, (2021), <http://journals.openedition.org/peme/42394>.

12. L'article, divisé en deux parties, paraîtra à la fin de ce numéro, 8 (2025) : 89-96, et au début du prochain, 9 (2025) : 1-6.

12. Jean Stéfanini, *La voix pronominale en ancien et en moyen français* (Aix-en-Provence : Ophrys, 1962), 268.

13. Stéfanini, *La voix pronominale*, 268.

14. Ce dont témoignent les nombreuses éditions et rééditions de ses écrits ces dernières années, non seulement en Italie, mais aussi en France, parmi lesquelles la suivante : Catherine de Sienne (Sainte), *Œuvres complètes* (Paris : Belles Lettres, 2019).

15. Voir, par exemple, Jane Tylus, *Reclaiming Catherine of Siena: Literacy, Literature, and the Signs of Others* (Chicago: The University of Chicago Press, 2009).

la diplomatie, de la théologie, de la psychologie, de la culture, de la rhétorique, de l'histoire, de l'histoire de l'Église, ainsi que dans celui l'histoire de la langue italienne littéraire. L'auteure explore ici, dans son corpus constitué de 14 lettres politiques et de 14 lettres informelles de sainte Catherine de Sienne, les indices d'oralité en comparaison avec les traces de scripturalité, dans l'objectif de vérifier l'applicabilité de l'approche proprement linguistique des structures morphosyntaxiques, d'après Paolo D'Achille¹⁶, et de l'approche linguistico-anthropologique et cognitive, suivant Walter Ong¹⁷. Les résultats de l'expérience amènent à la pertinence d'une troisième approche, qui tient compte de la dimension multimodale de la langue parlée et qui prend de l'essor ces dernières années¹⁸.

Le numéro thématique se clôt par deux articles qui proposent un point de vue proprement littéraire sur les œuvres médiévales rédigées en ancien français. Dans le premier, « La dégradation du personnage de Keu dans les romans de Chrétien de Troyes : survol critique et quelques remarques sur la mécanique de ce phénomène », Vladimir Sungarski dresse l'état de l'art des études antérieures sur le type de personnage qu'est l'antihéros dans la littérature arthurienne. Ces études se résument, selon l'auteur, en trois groupes reposant sur trois hypothèses différentes à propos de la dégradation du personnage du sénéchal Keu dans les œuvres à sujet arthurien. Il est montré par la suite quels seraient les mécanismes et les mobiles de dévalorisation de ce personnage à partir de Geoffroy de Monmouth. L'originalité de la présentation réside avant tout dans l'inventaire scrupuleux des *attributs* (ou traits de caractère et d'apparence physique et morale) du personnage de Keu (de l'antihéros) en fonction des autres personnages, y compris en particulier les protagonistes et le roi Arthur. L'approche empruntée est celle de la narratologie classique.

La dernière contribution au numéro est celle de Stoyan Atanassov, et pour cause. D'abord, parce que sa conférence plénière a fait office de clôture du CIER 2023, et ensuite, parce que le Professeur Atanassov incarne le mieux, parmi nous tous, membres du Département d'études romanes, l'héritier du Professeur Thomov, le médiéviste, le philologue et l'érudit, cent ans après les débuts de la romanistique en Bulgarie. L'article, qui porte sur le corps dans le théâtre du Moyen Âge, s'inscrit dans l'un des axes principaux de recherche de Stoyan Atanassov depuis le tournant du siècle, notamment les représentations et significations du corps, non seulement dans la littérature du Moyen Âge mais aussi dans les temps modernes¹⁹. Le corpus, en l'occurrence, est constitué de quelques pièces du théâtre religieux et de quelques pièces du théâtre profane, du XII^e et du XIII^e siècle. L'analyse attentive des exemples concernant les fonctions du corps d'après des indices bien circonscrits dans trois grands domaines, littérature, monde et religion, qui se croisent plus ou moins dans les œuvres, fait se dégager la nette opposition entre les significations dont est chargé le corps dans les deux grands genres du théâtre médiéval français.

Sur une échelle plus globale, la rédaction de cet article rejoint et/ou anticipe même l'intérêt ravivé pour le corps médiéval, intérêt qui se fait jour, ces quelques dernières décennies, en particulier chez les historiens et les historiens de l'art, mais aussi chez les littéraires²⁰, depuis justement le tournant du siècle²¹.

Ces quelques articles dans le présent numéro ne sont que l'esquisse de quelques-unes seulement des avancées actuelles dans la recherche en philologie, linguistique et littérature ayant pour objet la langue et les textes du Moyen Âge dans l'espace roman. Nous espérons, néanmoins, que, si partielle et incomplète que soit cette esquisse, les contributions qui la composent présentent, de par elles-mêmes aussi, quoique nécessairement à de différents degrés, un certain apport à la recherche en médiévistique contemporaine, tout en rendant visible l'héritage et les acquis du Département d'études romanes à l'Université de Sofia cent ans après.

Bibliography

Arseneau, Isabelle, Patrick Moran, Véronique Dominguez-Guillaume, and Sébastien Douchet, eds. *Les études*

16. Paolo D'Achille, *Sintassi del parlato e tradizione scritta della lingua italiana: Analisi di testi dalle origini al secolo XVIII* (Roma: Bonacci, 1990).

17. Walter Ong, *Orality and Literacy: The Technologizing of the Word* (London: Methuen, 1982).

18. Voir, par exemple, Audrey Mazur-Palandre et Isabel Colón de Carvajal, « Chapitre 1. Panorama de la multimodalité du langage oral », in *Multimodalité du langage dans les interactions et l'acquisition* (Grenoble : UGA Éditions, 2019), <https://doi.org/10.4000/books.ugaeditions.11031>.

19. Voir, pour ce qui est de la littérature médiévale, et plus particulièrement du roman arthurien, ses deux articles : Stoyan Atanassov, « Le corps mis en morceaux dans l'Âtre perilleux : illusion, sorcellerie, magie », in *Magie et illusion au Moyen Âge* (Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 1999), <https://doi.org/10.4000/books.pup.3357> ; Stoyan Atanassov, « Phénoménologie du corps dans le *Perceval* ou le conte du *Graal* de Chrétien de Troyes », in *Renaissance Refractions. Essays in Honour of Alexander Shurbanov* (Sofia: St. Kliment Ohridski University Press, 2001).

20. Nous avons en vue les ouvrages d'historiens et d'historiens de l'art suivants : Jean Wirth, *L'image du corps au Moyen Âge* (Florence : Sismel-Edizioni del Galluzzo, 2013) ; Bernard Ribémont, *Corpus medievale. Propos sur le corps au Moyen Âge* (Paris : Classiques Garnier, 2025) ; Maurence Moulinier-Brogi et Daniel Le Blévec, dir., *Le corps au Moyen Âge*, L'Atelier du médiéviste 16 (Turnout : Brepols, 2025). Pour une bibliographie présentant la recherche sur le corps au Moyen Âge du point de vue anthropologique, historique et littéraire depuis les années 1970, voir Patrick Henriot, « Conclusions, suivies d'une bibliographie de cent titres pour approfondir l'histoire du corps au Moyen Âge », *Revue des langues romanes* [En ligne] 123, n° 2 (2019), <http://journals.openedition.org/rlr/2244>.

21. Jacques Le Goff et Nicolas Truong, *Une histoire du corps au Moyen Âge* (Paris : Liana Levi, 2003), réédité en 2017.



- médiévales face à Gérard Genette [Medieval Studies and Gérard Genette], *Perspectives médiévales* [Online] 42 (2021). <http://journals.openedition.org/peme/42394>.
- Atanassov, Stoyan. "Le corps mis en morceaux dans l'Âtre perilleux : illusion, sorcellerie, magie" [The Body Torn to Pieces in the Âtre perilleux: Illusion, Sorcery, Magic]. In *Magie et illusion au Moyen Âge* [Magic and Illusion in the Middle Ages]. Aix-en-Provence: Presses universitaires de Provence, 1999.
- Atanassov, Stoyan. "Phénoménologie du corps dans le *Perceval* ou le conte du *Graal* de Chrétien de Troyes" [Phenomenology of the Body in *Perceval* ou le conte du *Graal* by Chrétien de Troyes]. In *Renaissance Refractions. Essays in Honour of Alexander Shurbanov*. Sofia: St. Kliment Ohridski University Press, 2001.
- Brunot, Ferdinand, et al. *Histoire de la langue française* [History of the French Language] (16 vols.). Paris: A. Colin et Édition du CNRS, 1905–1938 and 1979–2000.
- Catherine de Sienne (Sainte). *Œuvres complètes. Suivies de La vie de Sainte Catherine de Sienne par le bienheureux Raymond de Capoue son confesseur* [Complete Works. Followed by The Life of Saint Catherine of Siena by Her Confessor Blessed Raymond of Capua]. Paris: Les Belles Lettres, 2019.
- D'Achille, Paolo. *Sintassi del parlato e tradizione scritta della lingua italiana: Analisi di testi dalle origini al secolo XVIII* [Syntax of Spoken Language and Written Tradition of the Italian Language: Analysis of Texts from the Origins to the 18th Century]. Roma: Bonacci, 1990.
- Henriet, Patrick. "Conclusions, suivies d'une bibliographie de cent titres pour approfondir l'histoire du corps au Moyen Âge" [Concluding Remarks, Followed by a Bibliography of One Hundred Titles on the History of the Body in the Middle Ages]. In *Le corps au Moyen Âge : anthropologie, histoire, littérature (2e partie)* [The Body in the Middle Ages: Anthropology, History, Literature (Part 2)]. *Revue des langues romanes* [Online] 123, no. 2 (2019).
- Leclercq, Nathalie. *Le figures du narrateur dans le roman médiéval. Le Bel Inconnu, Florimont et Partonopeu de Blois* [The Figure of the Narrator in the Medieval Novel: Le Bel Inconnu, Florimont, and Partonopeu de Blois]. Paris: Honoré Champion, 2020.
- Le Goff, Jacques, and Nicolas Truong. *Une histoire du corps au Moyen Âge* [A History of the Body in the Middle Ages]. Paris: Liana Levi, 2003.
- Maingueneau, Dominique. *Manuel de linguistique pour les textes littéraires* [Handbook of Linguistics for Literary Texts]. Paris: Armand Colin, 2020.
- Marchello-Nizia, Christiane, Bernard Combettes, Sophie Prévost, and Tobias Scheer, eds. *Grande Grammaire historique du français* [Great Historical Grammar of French], 2 vols. Berlin and Boston: de Gruyter et Mouton, 2020.
- Marnette, Sophie. *Narrateur et points de vue dans la littérature française médiévale, une approche linguistique* [Narrator and Points of View in Medieval French Literature: A Linguistic Approach]. Berne: Peter Lang, 1998.
- Mazur-Palandre, Audrey, and Isabel Colón de Carvajal. "Chapitre 1. Panorama de la multimodalité du langage oral" [Chapter 1. Overview of Multimodality in Oral Language]. In *Multimodalité du langage dans les interactions et l'acquisition* [Multimodality of Language in Interaction and Acquisition]. Grenoble: UGA Éditions, 2019. <https://doi.org/10.4000/books.ugaeditions.11031>.
- Moulinier-Brogi, Maurence, and Daniel Le Blévec, eds. *Le corps au Moyen Âge* [The Body in the Middle Ages]. L'Atelier du médiéviste 16. Turnhout: Brepols, 2025.
- Ong, Walter. *Orality and Literacy: The Technologizing of the Word*. London: Methuen, 1982.
- Pitts, Brent A., ed. *The Anglo-Norman Bible's Book of Joshua, a Critical Edition (BL Royal 1 C III)*. Turnhout: Brepols, 2020.
- Pitts, Brent A., ed. *The Anglo-Norman Bible's Book of Judges, a Critical Edition (BL Royal 1 C III)*. Turnhout: Brepols, 2022.
- Pitts, Brent A., ed. *The Anglo-Norman Bible's Books of Samuel, a Critical Edition (BL Royal 1 C III)*. Turnhout: Brepols, 2023.
- Ribémont, Bernard. *Corpus médiévale. Propos sur le corps au Moyen Âge* [Corpus médiévale. Comments on the Body in the Middle Ages]. Paris: Classiques Garnier, 2025.
- Soutet, Olivier. "Histoire du verbe français entre rémanence et évolution" [The History of the French Verb Between Persistence and Evolution]. In *La rémanence : un concept opératoire pour la linguistique diachronique ? Le cas du français* [Persistence: An Operational Concept for Diachronic Linguistics? The Case of French], edited by Claire Badiou-Monferran. *Le Français Moderne* 88, no. 2 (2020).
- Soutet, Olivier. "Propositions pour une psychosémiologie historique du français : quelques réflexions à partir de l'histoire du verbe français" [Proposals for a Historical Psychosemiology of French: Some Thoughts Based on the History of the French Verb]. *Zeitschrift für romanische Philologie* 137, no. 3 (2021): 666–702.
- Stéfanini, Jean. *La voix pronominale en ancien et en moyen français* [Pronominal Voice in Old and Middle French]. Aix-en-Provence: Ophrys, 1962.
- Tylus, Jane. *Reclaiming Catherine of Siena: Literacy, Literature, and the Signs of Others*. Chicago: The University of Chicago Press, 2009.
- Vázquez, Nila, and Teresa Marquéz Aguado. "Editing the Medieval Manuscript in Its Social Context." In *The Handbook of Historical Sociolinguistics*, edited by L. M. Hernández Campoy and J. C. Conde-Silvestre. Oxford: Wiley-Blackwell, 2012.
- Wirth, Jean. *L'image du corps au Moyen Âge* [The Image of the Body in the Middle Ages]. Florence: Sismel-Edizioni del Galluzzo, 2013.